

duction de l'air dans la cavité de la synoviale qui fait fonction de pompe aspirante au moment de son ouverture.

Malgré tout, jusqu'à ces dernières années, l'incision directe n'était employée que rarement par les chirurgiens et alors seulement que le procédé de Goyrand d'Air avait présenté de trop grandes difficultés.

M. Guyon a présenté à la Société de Chirurgie un corps étranger volumineux par la méthode de Goyrand, mais seulement après trois tentatives.

Actuellement on a enregistré assez de succès à la suite d'opérations par la méthode de l'incision à ciel ouvert pour n'avoir plus recours que rarement au procédé de Goyrand.

Tous ou presque tous les chirurgiens sont d'accord à ce sujet, seule la question du pansement consécutif n'est pas encore tranchée.

Doit-on suturer? Combien d'espèces de sutures? Faut-il drainer, où faut-il placer le drain? Autant de questions qui divisent les opérateurs et qui ne seront résolues, que lorsque de nouvelles observations seront venues compléter les travaux entrepris à ce sujet.

Le drainage surtout a des partisans pour et contre. Dans la séance de la société de chirurgie du 16 mars 1886, M. Kirrison déclare qu'en thèse générale, la meilleure conduite à tenir serait de placer un drain entre deux plans de sutures au contact de la synoviale.

M. Lucas Championnière, partisan du drainage constate que certains insuccès survenus à la suite de l'arthrotomie ne sont dus qu'à l'absence de drain.

Nul doute que dans les cas simples, on peut facilement se passer de drain.

Dr G. B. FARIBAUT.

Paris, 8 Décembre 1891,

De l'emploi du Per Oxyde d'Hydrogene H_2O_2

Par M. le Dr. DE LAVAL, Montréal.

Ce n'est que depuis la découverte de l'ozone par Schoënbein, et les travaux subséquents de Binz sur les propriétés chimiques et thérapeutiques, de cet état allotropique de l'oxygène, que l'attention des médecins a été attirée sur les propriétés quasianalogues de son congénère—le Per oxyde d'hydrogène.

Le Per oxyde ou l'oxyde d'hydrogène H_2O_2 a été pendant très-longtemps confondu avec l'ozone.

Ce n'est que depuis les travaux du Dr. Benjamin W. Richardson que l'on a étudié et mis à profit les propriétés thérapeutiques de ce produit chimique, propriétés aujourd'hui incontestables.